



Chorale "L'AIR DE RIEN"

I.R.T.S.- 2, av. du Bois Labbé - 35042 RENNES Cedex

<http://airderien35.free.fr/> - airderien35@free.fr

Murmures

Bulletin d'informations de l'association *L'AIR DE RIEN* (périodicité aléatoire)

Février 2010

Numéro 49



Moments forts à L'Air de Rien le week-end des 23 et 24 janvier dernier. Le chant en groupe permet un échange d'énergie. On donne et on reçoit. Le partage s'effectue entre les chanteurs mais aussi avec le chef de chœur. Parfois l'alchimie de la rencontre crée cette énergie nouvelle qui pousse plus loin encore les capacités de chacun. Nous étions 154 chanteurs au stage et pourtant plusieurs écrivent avoir *eu la sensation d'un cours particulier*. 79 participants ont pris la peine d'évaluer ces deux journées et beaucoup de commentaires insistent sur le *charisme rayonnant* de Marianne Suner doublé de dynamisme, de bonne humeur et de pédagogie musicale : "*Sa façon de nous transmettre son amour du chant m'a fait progresser*", dit quelqu'un. "Je suis toujours agréablement surprise par sa façon de nous mener, de nous guider. Je m'amuse à chanter", renchérit une autre. "J'ai chanté avec mon corps et j'ai trouvé mon diaphragme !" avoue un troisième.

14 chœurs différents étaient représentés et nous passent le message : "*Continuez à organiser, c'est super*". "*C'est toujours sympa de retrouver les chorales amies*" et "*Un grand merci à L'Air de Rien de mettre en place ces stages depuis tant d'années. Merci aux chefs de chœurs et au CA !*" Retenons que "*Deux jours de technique, cela apporte énormément*" et beaucoup pensent "*avoir un peu progressé*". L'approche d'un univers sonore inhabituel s'il déroute parfois ne laisse jamais indifférent : "*ça nous "dérouille" un peu et nous fait sortir d'une certaine facilité. Et puis c'est drôle !*" Même si le chant composé par Marianne est qualifié de *plaisant et revigorant* ou de *curiosité de laboratoire* (!!), il peut aussi provoquer de l'allergie (!!): *intéressant à travailler mais "faut pas abuser"* ! Mais la dynamique collective de l'échange fonctionne, ce qui permet à l'un(e) d'entre nous de dire : "Je n'ai pas apprécié mais l'ai chanté pour l'énergie dispensée par Marianne." La découverte de sonorités différentes est aussi un objectif d'éducation populaire.

Tout le monde s'accorde sur la valeur ajoutée que représente le concert de fin de stage : "Profiter en plus du concert du dimanche après-midi et des contacts avec des personnes nouvelles, cela redonne de l'énergie." D'autant que 120 auditeurs étaient venus nous rejoindre.

Nous retrouverons les amis de la chorale de Saint-Pierre de Melesse lors du concert de "Mille chœurs pour regard" le 7 mars prochain.

La vie associative est une richesse où chacun partage un peu de lui-même : continuez à aller vers les meilleurs souriants, ces relais de la convivialité. Notre association s'ouvre aussi à des activités tenant à cœur aux adhérents : certains d'entre nous, marcheurs et randonneurs, communiqueront le 8 mars le plaisir qu'ils ont à sillonner les chemins de Saint Jacques de Compostelle.

Enfin, reprenez ce moment important de notre vie associative qu'est l'assemblée générale du 29 mars : c'est une autre manière de donner votre voix.

Jean-Luc Blaise, président

Mille chœurs pour un regard
Concert à l'église de Melesse
Avec la chorale Saint Pierre de Melesse
Dimanche 7 mars 2010 à 16h
Au profit de Retina France

Journée Concert organisée par l'OPAR
Samedi 27 novembre 2010

Stage avec Marianne Suner - 23 et 24 janvier 2010

Samedi matin, L'Air de Rien accueille les choristes des chorales amies : Mosaïque, Les Baladins de l'Ille, Bel Air, Saint Pierre de Melesse, Ille et Rance, Or'Vocal, L'Echo de la Lande, Vivre en Musique, La Bellangerais, Bourg l'évêque, Divertimento, Clap'Phonie, et Blanch'Notes. Ces retrouvailles après un an, faisaient plaisir à voir, même si les uns et les autres se rencontrent lors des concerts des amis... Marianne se sentait elle aussi chez elle et les chanteurs paraissaient heureux de la retrouver.

Tout de suite dans le bain avec une mise en voix "originale" jusqu'à comprendre que l'on est déjà dans l'ambiance harmonique du chant *L'amour à la robote*. Poème de Jacques Prévert, mis en musique par Marianne elle-même, c'est une occasion de travailler avec le compositeur... Et surtout, de nous sortir de nos habitudes, de nous faire perdre nos repères harmoniques, de nous déstabiliser... Difficile aussi de passer du "chanté" au "parlé", puis "accélééré"... On se demande où l'on va mais, l'air de rien, on se laisse porter et on prend confiance... Et l'on découvre que, finalement, on y arrive...

L'après-midi, changement d'ambiance avec *A peine défigurée* : poème de Paul Eluard harmonisé par Francis Poulenc. On se sent de suite plus rassuré : ça ressemble à ce qu'on peut chanter habituellement... Mais on se rend vite compte que ce n'est pas si facile qu'il n'y paraît... La rigueur de Marianne, la justesse, les nuances... tout cela demande finalement beaucoup de concentration. On prend peur pour certaines notes qu'on n'attrape pas encore... En fin d'après-midi, conscients du travail qu'il reste à faire, on repart confiant... La journée se termine par une heure de discussion avec Marianne qui nous explique son parcours musical, ses créations, nous chante des extraits : moment très convivial qui nous rap-

proche encore plus d'elle...

Le lendemain, les chants ont mûri. Il reste bien sûr du travail : peaufiner jusqu'à avoir la note juste : il faut répéter, écouter les autres, reprendre tel passage... Va-t-on y arriver pour cet après-midi ? Les avis sont partagés, mais la confiance est là...

13 h : les dés sont jetés. Le concert est à 16 h... Pause déjeuner et chacun trouve un moyen de se reposer...

16 h : c'est l'heure du concert. L'Air de Rien présente ses chants : *De Bretagne ou d'ailleurs*, *La petite fugue*, *Le long de la grève*, des extraits de la messe de Léo Delibes et *La puce et le pianiste*. Prestation tout à fait audible à cette période de l'année et, même la petite fugue a été fuguée au même tempo : bravo ! Puis vient le tour de Mosaïque où l'on ressent tout de suite la complicité de ces chanteurs qui passent leurs vacances ensemble à chanter... Les séjours de Vacances et Chant Choral permettent une meilleure connaissance des uns et des autres et renforcent les liens...

Puis, c'est le grand moment : nous allons enfin présenter notre travail du week-end : la tension est palpable mais aussi une certaine impatience... *A peine défigurée* est un bonheur jusqu'à cette petite chute de basses... Mais, avec sourire et complicité, nous reprenons et c'est une réussite. *L'amour à la robote* est plus subtil : l'auditeur a sans doute plus de mal à entrer dans l'œuvre, comme cela nous était arrivé la veille en découvrant ce chant. Ils auront donc droit à une deuxième version...

Globalement, les chanteurs étaient contents de leur week-end de stage : Marianne semble faire quasi l'unanimité ; concernant le répertoire, cela est plus nuancé. Mais c'est aussi une expérience afin de progresser dans notre domaine : le plaisir de chanter...!

Anne-Elisabeth, chef de chœur

Paroles de chanteurs :

Un plaisir d'être encouragée avec une telle énergie et du sourire.

J'AI EU LA SENSATION D'UN COURS PARTICULIER ALORS QUE NOUS SOMMES PLUS D'UNE CENTAINE.

On part dans des domaines et registres qui nous sont inhabituels. Mais quel plaisir d'aller au-delà de ce qu'on a l'habitude de faire... Merci.

Très bonne impression générale. Des morceaux qu'on ne fait pas d'habitude. Une chef de chœur qui transmet son énergie et qui donne envie.

Beaucoup de plaisir à se confronter à la difficulté.

Même si c'est déroutant et même dérangement, Marianne sait pédagogiquement nous embarquer dans une aventure avec elle. Et on explore des registres nouveaux. J'apprécie. C'est indispensable une fois par an. Je pense qu'on gagne ensuite dans les répétitions.

J'ai apprécié sa joie de vivre, son exigence pour arriver à la justesse, à la beauté..., sa patience, et sa façon de réagir avec humour quand elle trouvait qu'on avait la tête un peu trop dure...

C'est bien d'avoir un intervenant différent. Ça permet de travailler autrement.

Excellente impression. Je trouve particulièrement intéressant le rapprochement entre les différentes chorales participantes.



Soirée Compostellane

Lundi 8 mars 2010

20h30 - Petit amphi - IRTS

De Roncevaux, Hugues, ténor, nous écrivait dans Murmures n° 43 :

"Ce foisonnement d'échanges, de paysages, de beauté devient une incitation permanente à remercier, rendre grâce... et chanter la joie. Et me reviennent en mémoire les retrouvailles et répétitions de l'Air de Rien. Du chemin, je pense à vous tous et à cette autre belle aventure humaine... D'ailleurs, je presse un peu le pas pour arriver avant les dernières répétitions. J'y tiens ! ULTREIA !"

Jacques, ténor, témoigne :

Ultreia et sus eia !

J'ai eu la chance de commencer ma carrière professionnelle avec lui ; je lui rendais une dizaine d'années. Comme tout jeune individu, regardant les aînés avec admiration, j'enviais cet homme dynamique, dans la force de l'âge et beau parleur. Impliqué dans le syndicat, ouvert aux autres, il avait des hobbies hors du commun (pour cette époque des années 60), il participait notamment à des rallyes automobiles, il roulait en « Gordini ». Je n'avais pas encore mon permis de conduire mais j'étais fasciné par ses exploits dominicaux.

Quelques années plus tard, je fus encore plus étonné, lorsque j'appris, que quittant son travail et délaissant une vie facile, il décida de partir sur LE CHEMIN avec son épouse, à cette époque (début des années 80) où la renaissance du pèlerinage n'en était qu'à son balbutiement. C'est à partir de cet autre exploit que germa dans notre esprit cette envie de pérégrination.

Et puis nous avons eu l'immense chance de faire notre apprentissage du chemin avec eux, Gisèle et Jean-Claude, puisqu'en 1998, nous sommes partis du Puy-en-Velay pour marcher vers Conques avec un groupe de 18 personnes. Le Salve Regina entonné dès notre arrivée à l'abbatiale Sainte Foy résonne encore dans ma tête. Le virus du chemin ne nous a plus quittés.

Suzy, soprane, témoigne :

Quelle belle aventure, pour quelqu'un qui aime marcher. Aller à la rencontre de l'autre. S'émerveiller de la nature et de paysages qui s'offrent à vous. Admirer la Création !

Ecouter les oiseaux surtout le matin. S'adapter au gîte, différent chaque soir, et aux autres pèlerins.

Se retrouver avec soi-même en mettant un pied l'un devant l'autre, dans les sentiers caillouteux, boueux parfois, magnifiques aussi ! ... en cherchant la coquille ! Pour moi c'est du Bonheur !

**Soirée échange
autour des Jacquets de L'Air de Rien,
avec la participation du
chœur Mouez Ar Jakez**





Les Mains d'or.

Bernard LAVILLIERS

Auteur et interprète (de son vrai nom Bernard Ouillon) il est né le 7 octobre 1946 à Firminy dans la Loire. Son père, résistant pendant la seconde guerre mondiale, est employé à la Manufacture d'Armes de Saint-Etienne (MAS) et sa mère est institutrice.

A 16 ans il devient apprenti à la MAS et se met également à la boxe. A 18 ans, à Saint-Etienne, il participe à "Nocturne", un premier montage texte-chanson créé par la Troupe Duk, aux côtés d'un autre jeune Stéphanois, Alain Meilland (futur co-fondateur du "Printemps de Bourges"). A 19 ans il part pour le Brésil.

A son retour, il commence à chanter dans les cabarets, chez Jacky Scala. Il sort en 1967 ses premiers 45 tours. Il obtient le Prix de la Rose d'Or de la chanson à Montreux. Son premier album sort en 1968. Il sort le second en 1972. Il passe pour la première fois à l'Olympia en octobre 1977. Il s'installe à Saint-Malo, achète un bateau et part pour la Jamaïque puis New-York et le Brésil. Il revient en France pour une série de concerts. Les années 1980 seront ses années de gloire. Le voyou s'assagit un peu mais reste fidèle à son image de bourlingueur, d'aventurier mais aussi de rebelle.

Pascal ARROYO - Les Mains d'or.

Musicien (bassiste), compositeur et arrangeur. Il était parmi les musiciens accompagnant Lavilliers à l'Olympia en 1977. Il est devenu le compagnon de scène du chanteur avec six autres musiciens fidèles. Il est également professeur au sein de "Harmoniques", conseil coaching et formation (composition - arrangement) et préparation à l'interview et à la communication avec les médias. Il est également, outre Lavilliers, arrangeur pour Le Forestier, Renaud et Faudel.

Christophe ALLEGRE - Les Mains d'or.

Après dix ans passés sur les bancs du Conservatoire pour acquérir une solide formation de pianiste et autant de temps passé à enseigner le chant et le piano, Christophe Allègre sort son premier album "Simplement" en 2000, après avoir goûté aux charmes du piano-bar et des concerts intimistes. Amoureux de la chanson française, il rend hommage, en temps que membre d'un groupe vocal, aux plus belles œuvres de notre patrimoine à l'occasion de grands événements comme le Festival troyen "les Nuits de Champagne" aux côtés de Souchon, Cabrel, Clerc, Voulzy ou Aznavour.

Gwerz ar vezhinaerien - Complainte des goémoniers

Denez ABERNOT

Marin, artiste-peintre, chanteur, comédien, compositeur... et instituteur. Titulaire d'une licence de langue anglaise. Issu d'une famille de goémoniers, Denez voulait rendre hommage au dur labeur de ces hommes et de ces femmes séparés pendant les saisons de récolte du goémon dans l'archipel de Molène. Cette chanson, reprise par plusieurs groupes et chanteurs bretons (comme Denez Prigent, Manu Lann Huel ou le groupe Storlok) est devenue la chanson emblématique du monde goémonier et de la Bretagne en général.

Noter que la première école Diwan a été créée le 23 mai 1977 à Lampaul-Ploudalmézeau à l'initiative de René L'Hostis avec Denez Abernot pour instituteur de sept élèves.

René ABJEAN.

Biographie déjà parue dans Murmures n°28 de novembre 2006 (*Eleanor*)

Merci à chacun de sa contribution.

Anne-Éli^gabeth,

chef de chœur